Vivre à Angers

N° 384 / OCTOBRE 2014

LE POINT SUR
Première heure gratuite dans neuf parkings

L'ACTU
Les premiers effets du "Plan urgence voirie"

QUARTIERS
Dix ans de rénovation urbaine à Angers

Coup de jeune pour les écoles

THIERRY BONNET

THIERRY BONNET

THIERRY BONNET

DR

Sommaire

le point sur

4 Première heure gratuite dans neuf parkings

l'actu

6 "Plan urgence voirie", les premiers effets déjà visibles

9 Château : les élèves du Fresne aux petits soins des jardins

Infos services

11 Comment préparer une retraite active avec le CCAS

dossier

12 Coupe de jeune pour les écoles

l'invité

16 Yann Bubien, directeur général du CHU

reportage

18 Descente dans les égouts d'Angers

événement

22 Accroche-cœurs, la folle ambiance

quartiers

24 Dix ans de rénovation urbaine dans cinq quartiers

26 SCA, petit club de quartier devenu grand

27 La maison de quartier Quart'Ney inaugurée

29 Artisans du monde : quarante ans de commerce équitable

guide

31 **RENDEZ-VOUS** La fête du livre et de la jeunesse

32 **ÉVÉNEMENT** Saint Louis, Roi de France en Anjou

33 **THÉÂTRE** "La princesse sans bras", un conte courageux

34 **EXPOSITION** Le monde de Christy Lee Rogers

Vivre à Angers

Directeur de la publication Christophe Béchu. **Directeur de la Communication** Thierry Gintrand. **Responsable du pôle média** Nathalie Maire. **Rédacteur en chef** Pascal Le Manio. **Rédaction** Benoît Chanteloup, Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Corinne Picard-Beauvallet, Julien Rebillard, avec la participation de Juliette Cottin et Anne Rocher. **Photo de Une** Thierry Bonnet. **Assistante du pôle média et diffusion** Sylvie Montégu, 02 41 05 41 31, journal@ville.angers.fr **Conception graphique** Euro RSCG. **Réalisation** Scoop communication. **Photogravure/Impression** Easycom Imaye, Laval. **Distribution** Adrexo. **Tirage** 89 550 exemplaires. **Dépôt légal** 3e trimestre 2014, ISSN 0767-354 X

PEFC 10-31-1141

Le papier utilisé sur ce journal est issu de forêts certifiées PEFC et gérées durablement.

Améliorer le quotidien, penser l'avenir

THIERRY BONNET

Christophe Béchu
Maire d'Angers

Cet été, les travaux de voirie se sont multipliés à Angers. Ils se poursuivront tout au long du mandat et s'appuieront sur un plan pluriannuel d'actions, afin que l'ensemble des besoins dans les quartiers soit pris en compte.

Ces chantiers s'inscrivent dans le cadre du plan Urgence voirie-propreté-proximité, lancé après le vote, le 30 juin dernier, d'un budget rectificatif par la nouvelle majorité du conseil municipal.

Faire d'Angers une ville plus accessible, plus propre et plus agréable est l'une des dix propositions que mon équipe et moi nous étions engagés à mettre en œuvre avant la fin de l'année.

De la même manière, sur la concertation sur les rythmes scolaires, sur la gratuité de la première heure de stationnement dans les parkings ou sur la réalisation d'un audit des finances de la collectivité, nos engagements ont été tenus. Comme seront tenus nos engagements sur la création des "bourses-entreprendre", sur les assises du monde associatif ou sur le travail de nuit de la police municipale, pour assurer plus de sécurité et plus de tranquillité.

Mettre en place le programme sur lequel nous avons été élus, c'est respecter les Angevins, c'est aussi conforter le bien-fondé de l'action publique dans ce qu'elle a de plus utile.

Pour autant, nous nous projetons vers l'avenir.

Nous sommes actuellement en train de réécrire le projet Berges de Maine. Comme annoncé, la priorité sera donnée au secteur Molière-Poissonnerie, ce qui permettra d'engager une reconquête par le bas de la ville, tout en préparant l'arrivée de la seconde ligne de tramway.

Cette seconde ligne de tramway, justement, fait en ce moment l'objet d'études sur la base du tracé que les Angevins ont validé, et qui prévoit notamment un nouveau franchissement sur la Maine. Dans la première quinzaine d'octobre, la concertation publique sera lancée.

Enfin, un groupe de pilotage chargé de travailler à la rénovation du centre de congrès vient de voir le jour. Il y a nécessité d'améliorer les conditions d'accueil de cet équipement qui doit mieux participer au rayonnement d'Angers et à son développement économique.

LE POINT SUR

Première heure gratuite dans neuf parkings

THIERRY BONNET

Engagement de campagne du maire Christophe Béchu, la gratuité de la première heure de stationnement dans les parkings en ouvrage et en enclos s'applique depuis le 1er septembre. Concrètement, la mesure concerne les parkings Mitterrand, Molière, Poissonnerie, République, Ralliement, Leclerc, Mail, Bressigny ainsi que le parking Larrey (hôpital). Soit la quasi-totalité des parkings fermés de la ville, à l'exception de ceux situés dans le périmètre de la gare Saint-Laud. Lesquels présentent en effet une tarification spécifique, conçue pour répondre aux besoins des usagers de la gare (première demi-heure gratuite pour la dépose rapide d'un voyageur, tarifs "longue durée" pour les voyages de plusieurs jours). Du fait de cette mesure, stationner deux heures au Ralliement revient désormais à 2 euros. La même durée sera facturée 1,60 euro dans les parkings Leclerc, Bressigny, Mail, Molière, République et Poissonnerie, et 1,20 euro dans les parkings Larrey et Mitterrand. À noter également que

Les places sur voirie pour les personnes handicapées sont désormais gratuites

Les places de stationnement sur voirie (hors des parkings fermés) réservées aux personnes handicapées sont désormais gratuites. Cette gratuité est valable pour une durée de deux heures maximum en zone orange et de huit heures en zone verte, avec utilisation du disque de stationnement.

La mesure concerne la quasi-totalité des parkings fermés de la ville, c'est-à-dire les parkings en ouvrage (souterrains et aériens) et les parkings en enclos (accès contrôlé par une barrière).

Trois questions à

Gilles Groussard,
adjoint au commerce, à l'attractivité commerciale et au stationnement

"Soutenir le commerce de centre-ville, c'est l'intérêt de tous"

THIERRY BONNET

Pourquoi une telle mesure ?

À l'origine, il y a la volonté d'envoyer un signal fort à tous les habitants de l'agglomération, pour leur rappeler que le centre-ville d'Angers leur est ouvert, et qu'il est accessible. Je pense par exemple à ceux qui résident en deuxième couronne, sans possibilité d'utiliser les transports en commun, qui ont vu les prix du stationnement augmenter alors que, dans le même temps, se développaient en périphérie de grands centres commerciaux avec parking gratuit. Or, le centre-ville concentre le plus grand nombre d'enseignes, petits commerçants et artisans de l'agglomération. Au-delà de l'offre commerciale, cela représente aussi de nombreux emplois.

La mesure s'adresse aux habitants, mais est donc aussi un soutien aux commerçants du centre-ville ?

Angers a la chance d'avoir un centre-ville magnifique. C'est un atout qui doit être valorisé, et cela passe notamment par l'attractivité commerciale. Il est de l'intérêt de tous que le commerce en centre-ville puisse se maintenir et prospérer. La gratuité de la première heure de stationnement concourt bien sûr à cet objectif, mais il y a bien d'autres choses à faire, dans des domaines très variés. Le but est que les Angevins prennent plaisir à venir, à flâner, se retrouver dans ce quartier qui est le cœur de ville mais aussi le cœur d'agglomération. De nombreux projets sont à l'étude en ce sens, en concertation étroite avec les acteurs concernés, dont bien sûr les commerçants eux-mêmes.

Cette mesure fera-t-elle l'objet d'un bilan, et son coût a-t-il été estimé ?

Comme pour tout engagement de campagne de l'équipe municipale, un bilan est en effet prévu. S'agissant du coût, il est estimé à 800 000 euros en année pleine pour la Ville. Mais ce n'est pas qu'une dépense. Cette somme, c'est aussi du pouvoir d'achat qui est rendu aux Angevins, au bénéfice de l'économie locale.

la gratuité de la pause méridienne est maintenue dans ces parkings, de 12 h à 13 h, la gratuité de la première heure venant s'y ajouter.

Maintien du paiement aux horodateurs

Pour la Ville, le coût de cette mesure est estimé à 800 000 euros en année pleine. *"Toutefois c'est une estimation assez théorique,* souligne Gilles Groussard, adjoint au maire délégué au stationnement. *En effet, elle est basée sur la fréquentation mesurée avant l'application de la gratuité. Or, nous nous attendons bien sûr à ce que cette fréquentation augmente, ce qui diminuera le coût réel."*
Précision importante : le stationnement sur voirie, c'est-à-dire en dehors des parkings fermés, n'est pas concerné par cette mesure. Dans les rues où ce stationnement est payant (zones vertes et zones orange), le passage par l'horodateur reste la règle. Toutefois les bornes "arrêts-minute", qui permettent sur ces places de stationner gratuitement pour une courte durée, vont progressivement être développées notamment à proximité des commerces hors centre-ville.

Les neuf parkings concernés

- Mail, 960 places
- Leclerc, 235 places
- Mitterrand, 280 places
- Molière, 420 places
- Poissonnerie, 185 places
- République, 430 places
- Ralliement, 420 places
- Bressigny, 170 places
- Larrey, 115 places

Soit un total de 3 215 places de stationnement

THIERRY BONNET

THIERRY BONNET

JEAN-PATRICE CAMPION

JEAN-PATRICE CAMPION

La rue des Prévoyants de l'Avenir **(1)**, la rue Chateaugontier **(2)**, **le** boulevard de Strasbourg, **(3)** sont des exemples de travaux achevés ou en cours. Sur place, l'adjoint à la voirie Jean-Marc Verchère et le maire Christophe Béchu lors d'une visite de chantier début septembre **(4)**.

"Plan urgence voirie" : les premiers effets déjà visibles

Enclenché au début de l'été, le "plan urgence voirie" a déjà tenu ses promesses dans plus d'une trentaine de rues pour un premier montant d'1,2 million d'euros. Chaque quartier a été concerné. *"Tous ces travaux ne sont pas de même nature. Nous les avons priorisés en tenant compte de l'état des voiries concernées et de leur fréquentation"*, souligne l'adjoint à la politique de proximité et à la voirie, Jean-Marc Verchère. Si certains de ces travaux visaient à éviter les infiltrations d'eau, d'autres, plus conséquents, ont amené les équipes de la Ville à revoir la structure même de certaines chaussées ainsi que les bordures, trottoirs et revêtements. *"Des travaux ont dû être repoussés pour prendre en compte l'enfouissement des réseaux aériens et permettre aux riverains de bénéficier des évolutions technologiques à venir ; c'est le cas de la rue Auguste-Blondeau"*, précise l'élu. Troisième série d'interventions enfin, celle qui consiste à remodeler intégralement des artères afin de répondre aux nouveaux usages : mise à niveau de la chaussée et des trottoirs, élargissement des trottoirs à 1,40 m pour permettre l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite… Cela a été le cas pour la rue Chateaugontier dans le centre-ville et pour la rue Corneille, en cours. *"Il nous reste beaucoup à faire en la matière comme rue du Quinconce, rue de la Madeleine, rue Saint-Jacques… ou encore rue René-Gasnier dans les Hauts-de-Saint-Aubin qui, compte tenu de sa longueur, sera rénovée en trois tranches à partir de l'année prochaine"*, conclut Jean-Marc Verchère. Pour entamer au plus vite le "plan urgence voirie", le conseil municipal avait réattribué fin juin la somme complémentaire de 2,2 millions d'euros dans le cadre de sa première révision budgétaire. Les arbitrages pour les travaux à venir sont à l'étude.

L'Anjou se place au premier rang des producteurs de plantes en pots, des plantes à massif (notamment l'hortensia), des jeunes plants de pépinière, des bulbes, dahlias…

THIERRY BONNET

31e Congrès mondial d'horticulture en 2022 à Angers

La candidature d'Angers pour accueillir le 31e congrès mondial d'horticulture a été préférée à celle de Pékin (Chine) par un jury de scientifiques internationaux.
Après Brisbane (Australie) cette année, Istanbul (Turquie) en 2018, il se tiendra en 2022 et réunira plus de 3000 professionnels du monde entier.
"En choisissant Angers et la France, le comité de direction de l'ISHS (International Society of Horticultural Science) reconnaît l'importance de la filière végétale sur notre territoire, filière porteuse de rayonnement sur le plan économique, touristique, politique…", souligne le maire, Christophe Béchu.
Le territoire présente en effet une concentration unique en France, voire en Europe, en termes de diversité de productions, de recherche et d'enseignement supérieur. Le secteur du végétal représente 4000 entreprises, 25000 emplois, 450 chercheurs et 2500 étudiants. Cette combinaison a d'ailleurs valu au pôle angevin du végétal, Végépolys, d'être reconnu en 2005, puis confirmé en 2008, comme l'un des onze labels français de pôle de compétitivité à vocation mondiale.

FABIEN TIJOU / ARCHIVES

Angers deuxième grande ville de France où il fait bon étudier

Le magazine *L'Étudiant* vient de publier son palmarès des "villes où il fait bon étudier", sur la base de 36 critères recensant la qualité des formations, la vie étudiante, le cadre de vie et l'emploi. Dans le classement "grandes villes", Angers décroche la deuxième place et atteint même la dixième place toutes catégories confondues : un bond de sept places par rapport à l'édition précédente.
L'offre sportive angevine est notamment distinguée, la ville obtenant la première place du classement sur ce critère.

JEAN-PATRICE CAMPION

Les stars de l'athlé au DécaNation

C'est un stade du Lac-de-Maine plein à craquer qui a vibré le samedi 30 août pour le DécaNation d'athlétisme. L'occasion pour le public angevin de découvrir et d'encourager pleinement les athlètes français qui se sont classés 2e juste derrière les USA. Parmi eux: Renaud Lavillenie (perche), Myriam Soumaré (100m), Mahiedine Mekhissi (1500m), ou encore Pascal Martinot-Lagarde (110m haies)...

RETROUVEZ L'AGENDA SPORTIF SUR www.angers.fr

Prévenir et dépister le cancer du sein

Dimanche 12 octobre, rendez-vous autour du lac de Maine pour "Octobre rose", une opération nationale relayée localement par le comité féminin 49. Objectif : informer sur le dépistage des cancers et notamment celui du sein, en partenariat avec La Ligue contre le cancer et l'association Cap Santé 49. Pour en parler et sensibiliser les femmes et leur entourage, un parcours caritatif ouvert à tous, de 7 ou 13km (marche ou course à pied) est proposé. L'occasion également de montrer les bienfaits de l'activité physique dans la prévention de la maladie. Les frais d'inscriptions – 10 euros pour les adultes, 5 euros pour les moins de 18 ans et étudiants – seront reversés au profit de la lutte contre le cancer. L'an passé, plus d'un millier de personnes, tout de rose vêtu, avait pris part à l'événement.
Renseignements et inscriptions: www.comitefeminin49.fr ou www.octobrerose49.fr

DR

L'élite de la nanomédecine s'est réunie à Angers

Fin août, cent cinquante experts en nanomédecine étaient réunis à Angers pour un congrès mondial. Thème des échanges: l'étape délicate qui consiste à passer de la recherche en laboratoire aux applications thérapeutiques concrètes. L'enjeu est d'importance car les nanomédicaments sont porteurs de grands espoirs dans le traitement de certaines maladies, à commencer par le cancer. La recherche angevine était représentée notamment par le laboratoire Mint, spécialisé justement dans les nanomédicaments anticancer, ou encore par l'entreprise Carlina Technologies, créée dans le prolongement de Mint pour réaliser les évaluations cliniques nécessaires à de futures mises sur le marché.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Le laboratoire angevin Mint est spécialisé dans la recherche sur les nanomédicaments anticancer.

Les élèves du Fresne aux petits soins des jardins du château

Plantes tinctoriales, aromatiques, médicinales, maléfiques ou mellifères ont pris leur quartier dans les 630 m² du jardin suspendu du château d'Angers. Ce nouvel aménagement est le fruit du travail mené par des stagiaires du centre de formation professionnelle et de promotion agricoles du Fresne. Présenté en juin à l'occasion de Végépolys en fête, le partenariat entre l'établissement angevin et le centre des monuments nationaux s'est poursuivi avec la plantation les 23 et 24 septembre de 168 hortensias produits chez cinq fournisseurs locaux. Ils sont à découvrir devant le logis royal, autour du contrebas engazonné. L'occasion de mettre à l'honneur cette espèce végétale qui fait référence en Anjou.

PATRICK JAUD / LE FRESNE

THIERRY BONNET

Testé depuis l'année dernière, le wifi en liberté est désormais opérationnel dans le centre-ville d'Angers notamment.

Angers ville connectée 2.0

Après une phase de tests, le WifiLib haut débit est à ce jour opérationnel dans les rues et sites du centre-ville. Il s'agit des zones comprises entre les quatre grands boulevards. Développé avec le soutien de la Ville par l'opérateur télécom angevin Afone, le réseau WifiLib peut être utilisé par tout terminal mobile d'accès à internet (ordinateurs portables, tablettes, smartphones).
Mais de quoi s'agit-il ? Il s'agit d'un système d'accès à internet en wifi très haut débit, gratuit. Concrètement, ce réseau couvre des zones de déploiement non pas avec des *hot spots*, mais avec un réseau linéaire pour permettre une couverture totale et une continuité de service.
En d'autres mots, l'internaute bénéficie du wifi haut débit d'une manière illimitée dès qu'il entre dans l'une de ces zones, sachant que l'inscription est unique via un identifiant obtenu auprès du fournisseur. *"Cette infrastructure wifi offre une belle opportunité à notre territoire, C'est un outil de dynamique économique et numérique qui permet par exemple aux jeunes, aux touristes de disposer d'un accès à internet de qualité, en extérieur, accessible à tout moment"*, explique Constance Nebbula, conseillère municipale déléguée à l'économie numérique et à l'innovation. *"C'est aussi la possibilité de développer de nombreux usages via des objets connectés. Ce dispositif entre pleinement dans une logique de ville intelligente."*
www.wifilib.com

28 000

spectateurs ont assisté aux onze soirées concerts de Tempo Rives données cet été en bord de Maine et dans le quartier Monplaisir.
Beau succès populaire pour cette 6e édition qui, malgré une météo parfois capricieuse, a permis au public angevin de découvrir gratuitement une programmation musicale originale.

Made in Viande le 25 octobre

Quatre villes françaises dont Angers accueilleront un village Made in Viande, le samedi 25 octobre. De 11 h à 19 h place Leclerc, des professionnels de la filière bovine seront présents pour promouvoir leurs produits, mais aussi leurs compétences et leurs métiers. Cet événement donnera le coup d'envoi d'une semaine de portes ouvertes chez de nombreux professionnels. L'occasion de s'informer sur un secteur qui peine à recruter alors que le nombre de départs à la retraite est estimé à 15 % des effectifs d'ici cinq ans. Au cours de la journée, rendez-vous pour des dégustations, démonstrations de découpe bouchère, jobs meetings, activités pour les 6-12 ans, photocall… www.la-viande.fr

À l'hippodrome, des voitures de prestige contre la méningite

Un millier de personnes est attendu à l'hippodrome le dimanche 12 octobre, de 10 h à 18 h (entrée libre). Point de courses au programme mais un rassemblement de voitures anciennes et de prestige au profit de Méningites France-Association Audrey. La manifestation propose des expositions, parades et baptêmes, avec la participation de l'ancien pilote de rallye Jean-Louis Fraquet. L'occasion également de faire connaître l'association qui lutte contre cette maladie qui touche de nombreuses familles.
Renseignements : 0241 378 246, www.associationaudrey.fr

DR

Voitures anciennes et de prestige, le 12 octobre à l'hippodrome.

EN BREF

Cité d'eau, parcours pédagogique, ludique et artistique à travers la ville sous forme de conférences, visites et balades, jusqu'au 12 octobre. Gratuit sur réservation à la maison de l'environnement, 0241 22 32 30.
Programme : www.angers.fr

23e Coupe des dames, course d'aviron en 8 autour de l'île Saint-Aubin sur 15 km, le 11 octobre à 15 h et la veille à 10 h (pour la version masculine).
Organisée par Angers Nautique Aviron, 0241 48 23 61,
angersnautique.org

Info campus, le guichet unique d'accueil pour les étudiants de l'université d'Angers reste ouvert jusqu'au 17 octobre pour obtenir des informations sur les services proposés hors scolarité. La Ville soutient la rentrée étudiante en offrant un Pack de bienvenue (abonnements gratuits, réductions pour découvrir l'offre culturelle et sportive…) et une place de concert gratuite pour le concert du 2 octobre au Chabada (Kadebostany) à retirer auprès du centre information jeunesse.
www.angers.fr/jeunes

Le plein d'énergie… ou comment changer le monde en toute humilité, une conférence-spectacle proposée par l'espace Info Énergie. Entrée libre. Mercredi 8 octobre, à 20 h 30, maison de quartier Quart'Ney, rue Duboys.
Informations : 0241 18 01 08.

"Respire la vie", salon bio et bien-être, du 3 au 5 octobre au parc des expositions : ateliers de cuisine et d'œnologie, conférences (qualité de l'eau et agriculture, avantages nutritionnels du bio)…
www.respirelavie.fr

Salon des antiquaires Une soixantaine d'antiquaires et une quinzaine de restaurateurs d'art proposent antiquités et objets d'art, du 24 au 27 octobre, au parc des expositions.

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Deux à trois jours par semaine, les Noxambules seront dans le centre-ville, auprès des jeunes.

Les Noxambules vont rebattre le pavé

Objectif prévention pour les jeunes du dispositif municipal des Noxambules. Organiser une soirée, sensibiliser sur les comportements à risques, prévoir un retour sécurisé vers le domicile, autant d'exemples abordés en direct, dans le centre-ville, par ces Noxambules. En effet, deux soirs par semaine, les jeudis et vendredis (les mercredis en certaines saisons), l'équipe accompagnera ses pairs à proximité des lieux de fête et des sorties de bar. Pas de discours moralisateur au programme mais un dialogue constructif pour faire en sorte que chacun prenne soin de soi et des autres.
L'accent est notamment mis sur l'hyper-alcoolisation, principal constat observé la nuit, et priorité en matière de prévention santé mais aussi de nuisances.

Du sport pour toute la famille

Volley-ball, badminton, tennis de table… les animateurs de la Ville concoctent le dimanche matin (hors vacances scolaires), salle Montaigne, un programme pour les adeptes de pratiques sportives seuls, en famille ou entre amis. Pour les plus jeunes, du matériel est également mis à disposition dans le jardin "mini-sport" pour les 6-11 ans (mini-buts de foot, hockey, basket, ultimate, speedball…) et le jardin "baby-sport" pour les 0 à 5 ans (puériculture, baby-gym…).
À noter aussi : cette même salle Montaigne accueille du lundi au vendredi (de 12h15 à 13h45), les mordus de badminton, alors que les amateurs de tennis de table ont rendez-vous tous les jours à la salle de la Baumette.

Prochains "Dimanche en baskets", les 5 et 12 octobre.
www.angers.fr

THIERRY BONNET

Retrouvez Vélocité rue de la Gare

L'agence Vélocité, qui propose le prêt gratuit de vélos aux particuliers pour une durée allant d'une semaine à un an, a quitté son siège de la rue Paul-Bert pour s'installer dans des locaux plus vastes 6, rue de la Gare. Nouveauté : la création d'un point relais Irigo, ouvert tous les après-midi, de 13h30 à 18h30, pour s'informer sur le réseau de transports en commun bus et tramway, acheter des tickets, souscrire un abonnement ou créer sa carte A'Tout.
• Vélocité Centre-ville, 6, rue de la Gare, 02 41 18 13 21. Mardi au vendredi, 9h30-18h30.
• Agence Belle-Beille : 41, rue de la Lande, 02 41 87 54 90. Mardi au vendredi, 9h30-12h30.

Hervé Carré nouveau médiateur de la Ville

À compter du 6 octobre, les Angevins requérants pourront s'adresser à leur nouveau médiateur, en la personne d'Hervé Carré qui partagera son temps entre la Ville et le Conseil général à part égale, pour une durée de trois ans.
Jusqu'alors consultant en développement local, Hervé Carré a aussi exercé en qualité d'éducateur spécialisé avant de créer sa propre entreprise d'insertion.
Il fut adjoint au maire de 1995 à 2005, puis conseiller général de 1998 à 2011.
Pour tout litige avec l'administration municipale ou organisme associé, les Angevins peuvent contacter le médiateur qui les recevra à l'hôtel de ville en composant le numéro vert 0 800 490 400. (gratuit depuis un poste fixe).

THIERRY BONNET

EN BREF

Inscriptions dans les accueils de loisirs

pour les vacances de la Toussaint, jusqu'au 13 octobre au Point Info Famille de l'hôtel de ville ou dans les mairies de quartier.
www.angers.fr

Le service éducatif ville d'art et d'histoire

propose aux 6-12 ans une découverte du bestiaire du muséum des sciences naturelles pendant les vacances de la Toussaint, du 20 au 31 octobre, du lundi au vendredi.
Renseignements, inscriptions : 02 41 60 22 13, angers.fr/sevah

Animations sportives

pour les 10-17 ans encadrées par la Ville pendant les prochaines vacances scolaires : rencontre avec les pros du SCO le 21 octobre au stade Paul-Robin (15h-17h) ; avec les basketteurs de l'ABC le 22 salle Montaigne (15h45-17h30) ; et activités multisports "Les filles, à vous de jouer !" le 30 octobre également salle Montaigne (15h30-18h) et possibilité d'assister le soir au match UFAB-Tarbes.
Renseignements et inscriptions : 02 41 25 72 83 ou sur la page Facebook de l'animation socio-sportive.

Le cancer sera le thème abordé dans le programme 2014-2015 de la direction Santé publique de la Ville.
La première conférence sera animée notamment par les professeurs Larra et Urban, le 7 octobre à 20h, salle Claude-Chabrol. Gratuit.

"En lignes", le programme des bibliothèques jusqu'en décembre est disponible dans les bibliothèques et téléchargeable sur **www.bm.angers.fr**

Le sol, un écosystème à protéger est le thème du prochain atelier de la maison de l'environnement où des informations simples seront apportées pour entretenir un jardin.
Réservations au 02 41 22 32 30. Gratuit.

THIERRY BONNET

Chaque vendredi, un temps d'information pour bien vivre sa retraite est proposé à l'espace Welcome.

Comment préparer une retraite active avec le CCAS

La retraite, synonyme de fin d'une activité professionnelle, est un cap important. Afin d'accompagner les personnes dans leur nouvelle vie, le centre communal d'action sociale (CCAS) propose chaque vendredi matin des temps d'information, de conseil, d'orientation et des rencontres thématiques. En début de mois, place à l'information générale. Un rendez-vous collectif afin de découvrir l'offre angevine en matière d'animations, de loisirs, de santé, de vie associative…

Le vendredi suivant est davantage destiné aux Angevins souhaitant s'investir dans une action bénévole. L'occasion d'aborder les centres d'intérêt de chacun, leur disponibilité, mais aussi les bonnes adresses, les formations adéquates, et toute l'utilité sociale que cela procure.

Les deux vendredis suivants baptisés "J'agis" et "Je découvre" sont consacrés respectivement au montage de projet autour d'une passion par exemple, et à l'approfondissement d'une thématique : économie sociale et solidaire, habitat partagé… Pour rappel, le CCAS accompagne 480 bénévoles retraités. Une moitié intervient chez des personnes âgées fragiles (visites et bibliothèque à domicile, sorties accompagnées…), l'autre est mobilisée dans des initiatives intergénérationnelles, de solidarité, d'insertion, dans l'accompagnement d'étudiants, l'accès aux nouvelles technologies et plus récemment la participation aux animations dispensées pendant les temps d'activités périscolaires.

À noter : l'ensemble du dispositif mis en place par le CCAS sera présenté le vendredi 3 octobre dans les salons Curnonsky, témoignages de retraités à l'appui.

Rendez-vous d'octobre : "Je m'engage" le 10 ; "J'agis" le 17 ; "Je découvre" le 23. Espace Welcome, 4, place Maurice-Sailland, 02 41 23 13 31.

Coup de jeune pour les écoles

THIERRY BONNET

Le groupe scolaire Victor-Hugo fait l'objet d'un vaste programme de rénovation sur trois ans, d'un coût de 600 000 euros.

➔ Plus de deux millions d'euros seront nécessaires cette année pour entretenir et moderniser les bâtiments scolaires. Cet été, une trentaine de sites a fait l'objet de travaux pour offrir un cadre de vie et de travail favorable à tous les apprentissages que viennent réorganiser les nouveaux emplois du temps mis en œuvre, en maternelle et en primaire, dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires.

Ils étaient près de 10 000 enfants le 2 septembre à franchir le portail de leur école. Pour beaucoup, la surprise était au rendez-vous de la retrouver rénovée, embellie à l'intérieur comme à l'extérieur, dotée parfois d'un nouveau mobilier, voire d'une nouvelle classe ou d'un matériel informatique neuf. Profitant de la désertion des lieux, les différents services de la Ville se sont relayés cet été dans une trentaine d'établissements pour mener des chantiers de toute nature : coups de peinture, réfection des sols, travaux d'électricité, élagage d'arbres gênants, amélioration de l'éclairage intérieur ou extérieur, sécurisation des périmètres de l'école, traçages des cours de récréation... Parmi ces travaux, certains auront nécessité des crédits importants pour remplacer les menuiseries, les blocs sanitaires refaire les toitures, ravaler des façades, isoler, sécuriser ou encore câbler les bâtiments.

"Notre rôle, c'est de veiller à l'entretien de ce patrimoine scolaire qui, pour une bonne partie, a été construit au 19e siècle, et d'offrir aux enfants, aux professeurs, aux animateurs et aux personnels, un cadre de vie et des conditions de travail agréables et sécurisés, assure Ahmed El Bahri, adjoint aux écoles et à l'éducation. *Nous avons veillé à ce que tout soit prêt pour la rentrée, en intégrant en priorité les besoins liés à l'ouverture de douze nouvelles classes, à l'accueil des enfants souffrant d'un handicap et aux besoins en matériel liés notamment aux temps d'activités périscolaires."* Pour mener ces opérations, la Ville investira un peu plus de deux millions d'euros en 2014 dont 1,8 million pour les travaux à proprement parler, 118 100 euros en achat de mobilier, 145 000 euros pour les câblages et 93 000 euros pour l'acquisition de matériel informatique, sachant qu'après les élémentaires, c'est au tour des maternelles d'être équipées.

2 millions d'euros investis en 2014 dans les écoles pour en améliorer les intérieurs et les extérieurs, l'équipement en mobilier et informatique.

15,5 % c'est la part que représentent les écoles publiques maternelles et élémentaires dans le patrimoine bâti de la Ville.

ZOOM

THIERRY BONNET

Huit cours d'école ont retrouvé leurs couleurs, cet été, comme ici à Robert-Desnos dans le quartier Belle-Beille.

Cure de remise en forme pour les cours de recré

Vingt jeunes issus de tous les quartiers de la ville se sont relayés cet été dans des cours de récré. Leur objectif était de remettre en forme les traçages de jeux fatigués. Marelles, damiers et autres terrains sportifs ont ainsi retrouvé leurs couleurs. Répartis en trois groupes, les jeunes intervenants se sont tour à tour affairés à Robert-Desnos et Pierre-et-Marie-Curie à Belle-Beille, à Henri-Chiron et Paul-Valéry dans le secteur Monplaisir, dans les écoles François-Raspail et Descartes du quartier Doutre/Saint-Jacques, à Claude-Monet dans le quartier Roseraie et à René-Brossard, dans le secteur Saint-Léonard. Parti du pôle éducatif Belle-Beille/Lac de Maine, le projet n'aura pas mis de temps à devenir réalité, fédérant différents services de la Ville (sports et loisirs, éducation-enfance, Mission jeunesse…). Tant et si bien qu'il sera reconduit l'été prochain. L'opération technique était doublée d'une dimension socio-professionnelle. Sur le terrain, les jeunes étaient en effet encadrés par des techniciens de la Ville pour la partie travaux et par un éducateur de prévention spécialisé. Pour ce travail, tous ont été rémunérés. Coût de l'opération : 9 000 euros.

Grandes manoeuvres à Victor-Hugo

Le groupe scolaire Victor-Hugo du quartier Ney/Saint-Serge/Chalouère arrive premier sur la liste des dotations de l'été. Le programme de rénovation qui y est entrepris depuis 2013 va se poursuivre pendant les congés de la Toussaint et trouver son épilogue l'été prochain, pour un coût global de 600 000 euros. Cet été, la deuxième phase du chantier a permis de revoir les façades du restaurant et de la médecine scolaires, de remplacer les menuiseries du gymnase et de la salle polyvalente. Un mobilier complet y a été livré pour accompagner l'ouverture d'une classe et des aménagements entrepris pour l'accueil d'enfants malvoyants. Cette année, l'école accueille 470 élèves, soit 21 de plus que l'an passé.

JEAN-PATRICE CAMPION

Le maire Christophe Béchu en visite à l'école Victor-Hugo, fin août.

Entretenir les écoles, aussi une question de sauvegarde patrimoniale

THIERRY BONNET

L'école Cussonneau a ouvert en 1817.

Les travaux dans les écoles ne sont pas le seul fait de la période estivale. La Ville y intervient toute l'année pour entretenir cet incroyable patrimoine. Dernier exemple en date : la façade de l'école Joseph-Cussonneau, située dans l'hyper-centre-ville – la plus ancienne école gratuite d'Angers, ex-couvent des Cordeliers – fraîchement restaurée sous l'œil attentif des Bâtiments de France. Si certains établissements ont émergé après guerre ou au sein des grands ensembles d'habitat plus récents, nombre d'écoles angevines encore occupées ont ouvert leurs portes dès la première moitié du 19e siècle comme Descartes (1833), Parcheminerie (1848), puis Victor-Hugo (1855), Adrien-Tigeot (1872)…

9827 enfants ont fait leur rentrée dans les écoles publiques de la Ville début septembre. Soit 164 élèves de plus que l'an passé pour 4054 élèves en maternelle et 5773 en élémentaire.

ZOOM

L'école Jean-Jacques-Rousseau renaît de ses cendres

Endommagé par un incendie en octobre 2013, le groupe scolaire Jean-Jacques-Rousseau a mobilisé les énergies cet été. Près de 115000 euros y ont été investis pour remettre les lieux en l'état, à savoir une salle de classe, un dortoir et un bloc sanitaire. Mais aussi pour répondre à la hausse significative des effectifs.
L'école du quartier Roseraie accueille en effet quarante-cinq écoliers de plus que l'an dernier pour un total de 448 élèves (204 en maternelle, 244 en élémentaire). Ce qui s'est traduit par l'ouverture de deux nouvelles classes.
Un bâtiment modulaire de 130 m² dédié aux maternelles y a été installé et regroupe une salle de classe, un dortoir et des sanitaires. L'extension du restaurant scolaire est d'ores et déjà à l'étude pour 2015. Dans l'attente, la Ville a passé une convention avec le collège Mermoz, situé juste en face de Jean-Jacques-Rousseau, pour qu'une trentaine de jeunes convives puissent y déjeuner le midi.

THIERRY BONNET

Le groupe scolaire, comme bon nombre d'écoles du quartier Roseraie, enregistre une hausse significative de ses effectifs cette année.

Toilettes individuelles pour les maternelles

Les blocs sanitaires dédiés aux plus jeunes des écoliers ont été entièrement refaits à la maternelle d'Henri-Chiron dans le quartier Pasteur, ainsi qu'à l'école Condorcet, secteur La Fayette. À la place, des WC ouverts mais séparés par des cloisonnettes individuelles pour que chaque enfant puisse y trouver l'intimité nécessaire ; le tout dans une ambiance colorée et acidulée pour un coût global de 82000 euros (soit 23000 euros pour Condorcet et 59000 euros à Henri-Chiron). D'autres écoles seront peu à peu dotées des mêmes aménagements. À noter que durant ces travaux, la Ville a testé, avec succès, la solution des toilettes mobiles.

THIERRY BONNET

Les petits aussi ont droit à leur intimité, ici à l'école Henri-Chiron.

Trois questions à

Ahmed El Bahri,
adjoint aux écoles et à l'éducation

THIERRY BONNET

"Aboutir à des parcours éducatifs cohérents pour tous les élèves"

Un mois après la rentrée scolaire, quels premiers constats faites-vous ?

Cette rentrée s'est passée de façon satisfaisante.
Le 2 septembre, j'ai pu constater que chacun œuvrait avec professionnalisme et générosité. Comme chaque été, des travaux ont permis de remettre des écoles à niveau, y compris en termes de mobilier et de matériel informatique. L'important étant d'accueillir les enfants et les personnels dans un environnement sécurisé et agréable. Dans ce même souci de qualité, nous avons recruté quarante-six nouveaux animateurs et investi près de 45000 euros en matériel utile aux temps d'activités périscolaires.

Ces temps périscolaires, c'est bien l'enjeu de cette nouvelle année scolaire…

Le cadre des temps de l'enfant est posé. À nous maintenant de rendre notre système d'évaluation réactif et efficace. Si des ajustements doivent être opérés, ils le seront. Cela se fera dans un esprit de co-construction avec les acteurs concernés dont les parents, j'y suis très attaché. L'objectif, c'est de favoriser la bonne articulation entre les temps scolaires et les temps périscolaires, en lien avec les familles, pour aboutir à des parcours éducatifs cohérents pour tous les enfants. Cette organisation des temps de l'élève, complexe mais complète, doit profiter à tous les élèves, aux meilleurs comme à ceux en difficulté. C'est ma priorité et c'est cela qui me motive.

Ces rythmes donnent l'occasion au proviseur que vous êtes d'intervenir auprès des enfants plus tôt…

Un enfant d'élémentaire sur deux n'a pas d'activité en dehors de l'école. Pour ceux-ci, les activités périscolaires représentent un espace temps fondamental. Depuis cette rentrée, les élèves ont accès à un catalogue d'activités étoffé. Ils sont invités à choisir celles qui les attirent le plus.
Je souhaite qu'ils puissent, dans la même année, accéder à des activités sportives, culturelles et à caractère citoyen. C'est dans cet objectif d'accompagnement que les équipes d'animateurs resteront rattachées à la même école toute l'année.

L'INVITÉ

Yann Bubien
Directeur général du centre hospitalier universitaire d'Angers

Le CHU, acteur majeur du territoire

ALBERT

SON PARCOURS
42 ans. Originaire de Bordeaux, il y suit des études de sciences-politiques, de philosophie puis de droit avant d'intégrer l'école nationale de la santé publique qui forme les dirigeants hospitaliers. En 2007, il intègre le cabinet de Roselyne Bachelot-Narquin, alors ministre de la Santé et des Sports. En 2011, il est nommé directeur-général du CHU d'Angers.

Quelles sont les grandes évolutions des dix dernières années pour le centre hospitalier universitaire d'Angers ?

En dix ans, on peut estimer à 20 % l'augmentation du nombre global de patients accueillis au CHU. Une hausse qui s'explique par la volonté des personnes de bénéficier d'une médecine d'excellence et des techniques les plus pointues. Aujourd'hui, nos équipes assurent près de 100 000 hospitalisations annuelles et plus de 400 000 consultations. Les urgences sont particulièrement concernées par cette hausse avec une croissance de leur activité de 3 à 5 % chaque année.
Ce qui progresse également, c'est l'exigence légitime en matière de qualité de soin et d'accueil. Nous ne cessons donc de nous adapter pour répondre à ces besoins.

Comment se traduit cette modernisation de l'hôpital ?

La partie la plus visible, ce sont évidemment les immenses chantiers. La nouvelle maternité a été inaugurée en 2011, suivie par l'institut de biologie en santé. Actuellement sont en cours la restructuration de l'Hôtel Dieu Nord qui accueillera trois grands services, la liaison du bâtiment de pédiatrie Robert-Debré avec le futur Institut de cancérologie de l'Ouest. Enfin, il y a l'extension du bâtiment Larrey. Nous venons d'y inaugurer un nouveau plateau d'imagerie interventionnelle avec sa salle dite "hybride" qui peut, en cours d'examen d'imagerie, se transformer en bloc opératoire. Nous sommes le deuxième établissement français à bénéficier d'un plateau de ce niveau.

Premier employeur du département avec 6 200 salariés, un budget annuel de 460 millions d'euros dont 30 millions d'euros d'investissement, le CHU est un acteur économique essentiel du territoire.

Quels sont les autres domaines d'excellence du CHU ?

Difficile d'être exhaustif car, par définition, chaque secteur du CHU s'inscrit dans l'excellence par son statut d'établissement hospitalo-universitaire ; mais nous pouvons tout de même citer les maladies du sang, l'urologie, la neurogénétique, la neurochirugie, la pédiatrie, les cancers rares, le traitement de l'obésité, la nanomédecine, la chirurgie cardio-vasculaire… Nous sommes également très pointus en recherche paramédicale. Notre excellence en matière de simulation médicale est reconnue de tous. Nous disposons d'équipements de pointe et de mannequins dits "haute fidélité" simulant parfaitement les réactions du patient. C'est également dans ce service que les professionnels s'exercent à l'annonce, par exemple, des maladies graves en collaboration avec des comédiens.

Quelle place tient le CHU sur la carte sanitaire régionale ?

À la fois hôpital de proximité et hôpital de recours, il est le CHU de référence pour l'"hémi-région Est" (Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe). Il est également l'animateur de la communauté hospitalière de territoire pour le Maine-et-Loire et la Mayenne. À ce titre, nos équipes travaillent à la mise en place d'un "trauma system" dont l'objectif est de proposer au patient la prise en charge la plus adaptée à son état, quel que soit le lieu de son accident. Et puis, Angers héberge le siège social d'HUGO, le groupement des hôpitaux universitaires de Bretagne, Pays de la Loire, Centre et Poitou-Charentes. Cette fédération renforce les liens en matière d'"hyperspécialités" et de programmes de recherche.

Vous revendiquez également un rôle d'acteur dans la cité…

Bien sûr, car nous sommes dans la ville et un de ses acteurs majeurs. Premier employeur du département avec 6 200 salariés, un budget annuel de 460 millions d'euros dont 30 millions d'euros d'investissement, le CHU est un acteur économique essentiel du territoire. De ce fait, nous sommes évidemment un lieu ouvert sur la cité. Qu'il s'agisse du tramway qui y circule, des partenariats tissés avec des organismes locaux ou de la culture qui s'invite dans les chambres des patients ou encore du forum citoyen que nous avons mis en place, nombreux sont les exemples de notre action citoyenne. Enfin et surtout, nous sommes acteurs de la cité car nous sommes le garant d'une santé publique de qualité accessible à toutes et à tous.

Aujourd'hui, nos équipes assurent près de 100 000 hospitalisations annuelles et plus de 400 000 consultations.

Dans les égouts d'Angers

➔ Le réseau pluvial, c'est 450 kilomètres de canalisations et galeries qui captent les eaux de ruissellement. Environ 45 kilomètres sont accessibles physiquement, régulièrement parcourus par les égoutiers de la Ville.

La galerie fait environ un mètre de large, pour une hauteur variable selon les passages. On s'y tient debout la plupart du temps, même s'il faut souvent baisser la tête. Quelques mètres au-dessus, c'est la rue Plantagenêt. Mais difficile de se repérer dans ce dédale souterrain aux allures de labyrinthe : bienvenue dans les égouts d'Angers.
Plus précisément, c'est du réseau pluvial qu'il s'agit. Soit quelque 450 kilomètres de canalisations et galeries qui captent les eaux de ruissellement avec une destination unique : la Maine. *"Seuls 45 kilomètres sont accessibles physiquement,* précise Daniel Foucher, responsable de la maintenance du réseau au sein de la direction Voirie de la Ville d'Angers. *Ces galeries principales, qu'on appelle "collecteurs", reçoivent les eaux de pluie drainées par le réseau de surface, composé de buses et tuyaux qui ratissent toutes les rues juste sous la chaussée."* L'ensemble dessine un entrelacs complexe, hérité d'aménagements qui se sont succédé depuis l'époque gallo-romaine.

Vigilance météo

Sous la rue Plantagenêt, l'ouvrage est plus récent. "*Sans doute deux siècles",* estime Christophe Decuiserie, l'un des quatre égoutiers chargés d'inspecter le réseau pour les opérations de débouchage et de repérer les fragilités. Au gré de ses interventions, il a pu observer les différentes techniques employées au fil du temps et selon les particularités du sous-sol : *"Certaines galeries sont simplement creusées dans la roche. D'autres sont maçonnées, en briques ou en ardoises."*
Là, c'est bien d'ardoises qu'il s'agit, y compris sur le sol où elles constituent un pavement plus ou moins régulier. Avec l'eau qui ruisselle en permanence, la glissade n'est jamais loin. *"C'est l'un des risques quand on descend,* confirme Jean-Michel Pichery, également égoutier. *Il y aussi les gaz de fermentation, pour lesquels nous avons un détecteur portatif qui nous alerte si la teneur dépasse un certain seuil."* Mais le principal danger, c'est la pluie elle-même. *"En cas de grosse averse, le niveau peut monter très vite dans la galerie. Aussi, il y a toujours un collègue qui reste en surface pour donner l'alerte si la météo change brusquement."*

Peu de rats mais beaucoup d'objets perdus

Par contre, les rats sont rares et l'odeur très supportable. *"Ici, nous n'avons en théorie que de l'eau de pluie, donc ce n'est pas sale"*, indique Daniel Foucher. Restent bien sûr les déchets charriés par le ruissellement. Papiers d'emballage, mégots, canettes… à la première nuée, tout ce qui est jeté dans la rue arrive ici. Et puis il y a aussi tous les objets tombés d'une poche et happés par une bouche d'égout. D'où souvent des trouvailles diverses et variées pour les égoutiers. Lunettes, cartes bancaires, clés…

(suite en page 20)

CE QU'IL EN PENSE

THIERRY BONNET

"Le réseau pluvial est partout dans la ville, mais personne ne le voit. Ou alors on imagine que ce qu'on jette dedans disparaît par magie... Bien sûr ce n'est pas le cas. Il y a des agents qui travaillent à son entretien, et la propreté du réseau contribue à maintenir la propreté de la rivière."

Daniel Foucher, responsable de la maintenance du réseau

PHOTOS THIERRY BONNET

450 km de galeries et canalisations constituent le réseau pluvial d'Angers, ce qui correspond à peu près à la longueur totale des voiries.

8 000 bouches d'égout environ sont réparties dans les rue d'Angers pour capter les ruissellements. Elles sont curées deux fois par an en moyenne par les agents de la Ville.

67 exutoires déversent dans la Maine les eaux de pluie récupérées par le réseau. Beaucoup de ces exutoires, en forme de buse, sont visibles depuis la rive opposée de la rivière.

Ardoise, brique ou roche, différents matériaux se succèdent au fil des galeries, en fonction de leur âge, des techniques employées et des particularités du sous-sol.

Les eaux de ruissellement captées par le réseau de surface débouchent dans les collecteurs, par le biais de raccordements appelés "piquages".

Reportage

(suite de la page 18)

"Les collecteurs sont équipés de grilles, qui permettent de récupérer pas mal de choses, poursuit le responsable. *Mais il ne faut pas se leurrer, il y a toujours des déchets et des objets qui passent le dégrillage, surtout en cas de forte pluie lorsque le débit emporte tout."*
Et dans ce cas, tout finit à la Maine…

Des amoncellements de déchets, jetés sur le réseau, apparaissent sous certaines bouches d'égout.

Sous le carrefour Rameau, un croisement de galeries qui épouse la physionnomie des rues en surface.

PHOTOS THIERRY BONNET

Le long des collecteurs, des grilles retiennent les déchets. Leur hauteur reste limitée pour ne pas boucher le réseau en cas de forte pluie.

Un réseau qui a longtemps servi à tout

Le premier réseau d'eau pluviale à Angers remonte à l'époque gallo-romaine. Il s'agissait alors essentiellement de canaux à ciel ouvert, qui ont longtemps perduré : une ordonnance de la municipalité, en 1479, évoque l'existence de ces canaux et la nécessité de les curer. À l'époque, ils étaient en effet largement utilisés par les habitants pour se débarrasser des ordures ménagères…
Il faut attendre le 19e siècle pour assister à d'importants travaux sur le réseau, dans la foulée de l'Hausmannisation du centre-ville. Mais en l'absence de réseau d'assainissement, lequel n'est réellement créé à Angers qu'à partir des années 1950, les galeries et canalisations créées pour les eaux de pluie reçoivent en fait toutes sortes de rejets. Ainsi le "grand collecteur du Mail", qui part de l'avenue Jeanne-d'Arc et débouche quai Félix-Faure, est utilisé par l'usine Bessonneau qui y déverse ses eaux de teinture. Lesquelles donnent à la Maine des teintes rougeâtres et verdâtres assez prononcées, à proximité des bateaux-lavoirs.

TRIBUNES

➔ En application de la loi « démocratie et proximité » du 27 février 2002, cette page est consacrée à l'expression de la minorité et de la majorité du conseil municipal.

ANGERS POUR VOUS - MAJORITÉ

L'intérêt d'Angers et des Angevins avant tout

Depuis maintenant six mois, **la nouvelle majorité municipale est au travail,** sous l'impulsion du maire, Christophe Béchu.

Dans notre programme, que les Angevins ont validé, nous recensions notamment dix propositions, que nous nous engagions à mettre en œuvre ou à lancer d'ici la fin de l'année 2014.
Cet engagement est tenu, sachant que plusieurs de ces propositions ont abouti sur des décisions concrètes dans les trois mois qui ont suivi le renouvellement du Conseil municipal.

Notre équipe est donc pleinement mobilisée au service des Angevins.

Les agents de la Ville d'Angers sont également mobilisés autour du projet de la municipalité. La qualité du travail qu'ils fournissent au quotidien, leur engagement pour les Angevins, leur sens du service public aident indéniablement à la mise en place de ce projet. **Projet qui n'a qu'un seul objectif : servir le mieux nos concitoyens.**

Mener un projet municipal, c'est aussi **s'inscrire dans une forme de continuité,** en faisant en sorte que l'alternance politique ne lèse aucune initiative sur le point d'aboutir, ne casse aucune dynamique dont le bénéfice pour la collectivité et la ville est avéré.

Pour cette raison, et parce que nous avons le sens des responsabilités, nous avons entériné certaines des décisions prises par l'ancienne municipalité et que nous estimions justifiées. Les réunions publiques du Conseil municipal d'avant l'été peuvent en témoigner. Là encore, nous avons agi en pensant avant tout à **l'intérêt d'Angers et des Angevins.** C'est cet intérêt qui guidera notre action tout au long du mandat.

Notre responsabilité est aussi de **dire "stop !"** quand cela se révèle nécessaire et légitime. C'est aussi le message que les Angevins ont délivré lors des dernières élections municipales.

Certains dossiers que nous ouvrons réservent des surprises et témoignent d'une carence de gestion depuis plusieurs années.

Nous pourrions vous parler plus dans le détail des multiples sociétés et agences créées et financées par la Ville d'Angers qui intervenaient dans le même domaine de compétences, notamment dans le domaine de l'économie.

L'emploi et le développement économique sont les priorités de notre action, dont on peut regretter qu'ils aient été trop longtemps les **victimes de ce capharnaüm structurel.**

Très bientôt, les acteurs économiques auront une seule porte d'entrée au travers une nouvelle agence taillée à la mesure de nos ambitions et ouverte sur le monde de l'entreprise.

Nous pourrions également évoquer ici **le bilan préoccupant des zones d'aménagement** disséminées sur notre ville. En particulier, celle des Hauts de Saint-Aubin, où les choix de la précédente municipalité soulèvent aujourd'hui de réelles difficultés. Une remise à plat s'impose, nous sommes en train de nous y atteler.

De la même façon, nous pourrions revenir sur le projet de nouveau centre des congrès, initié il y a quelques années puis abandonné après que, les premiers, nous ayons pointé l'ineptie d'un tel transfert et la gabegie financière qui en découlerait.

Cette volte-face coûtera quand même **3,5 millions d'euros en études et en honoraires** à la collectivité et aux Angevins ! 3,5 millions d'euros qui auraient sans doute été plus utiles ailleurs… Personne ne pourra le contester sérieusement !

Vos élus de la majorité
"Angers pour vous"
Contactez-nous au 02 41 05 40 34.

AIMER ANGERS - MINORITÉ

Aimer Angers fête sa rentrée le 4 octobre au parc de loisirs du lac de Maine

Nous vous souhaitons à tous, enfants, parents, enseignants et personnels municipaux une excellente rentrée. Nous vous la souhaitons plus sereine que celle de la majorité municipale. Six mois se sont écoulés depuis l'élection et chacun peut noter l'écart entre la rapidité de la rupture annoncée lors de la campagne électorale et la réalité de l'action municipale. Les premiers actes posés par le nouveau Maire en cette rentrée laissent au mieux perplexe, au pire sérieusement inquiet. La nomination d'un ancien colistier comme médiateur foule les règles élémentaires de déontologie. La censure d'un spectacle aux Accroche-cœurs ternit devant la France entière l'image d'Angers et de son grand rendez-vous culturel. Nous vous invitons à venir échanger avec tous les élu-e-s d'Aimer Angers lors d'une journée citoyenne et conviviale le 4 octobre au parc de loisirs du lac de Maine. Elle lancera une nouvelle association destinée à enrichir le débat local.
Plus d'informations : www.aimerangers.fr

Vos élu-e-s du groupe Aimer Angers
www.aimerangers.fr

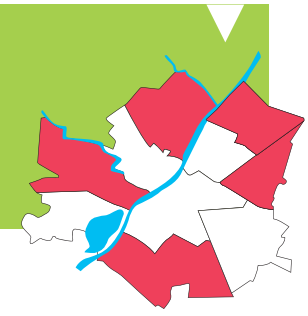
THIERRY BONNET

Accroche-cœurs, la folle ambiance

➔ Le public a cette année encore répondu en nombre à l'appel des Accroche-cœurs. Ils étaient en effet 250 000 à assister aux 180 représentations programmées du 11 au 14 septembre. Point d'orgue du festival : "The color of time" le dimanche en clôture (photo). Un moment magique et coloré qui a réuni le public sur une place du Ralliement devenue presque trop petite pour l'occasion.
Le festival en photos en flashant le QR-code ci-contre.

BELLE-BEILLE / MONPLAISIR / VERNEAU / GRAND-PIGEON / ROSERAIE

Dix ans de rénovation urbaine dans cinq quartiers



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Tramway, logements, équipements publics…, La Roseraie figure parmi les quartiers qui ont été complètement transformés par la première opération de rénovation urbaine.

De la démolition de la première tour Hamon à Belle-Beille aux dernières réalisations telles que les centres commerciaux Jean-XXIII et Jean-Vilar à la Roseraie, dix ans se sont écoulés. Une décennie dédiée à une large opération de rénovation urbaine (ORU) menée dans cinq quartiers prioritaires : Belle-Beille, Monplaisir, Verneau, Grand-Pigeon et Roseraie. Travaux d'aménagement (chemins piétonniers, espaces verts, accessibilité…), rénovations et créations d'équipements publics, constructions et réhabilitations de plus de 7 300 logements..., au total ce sont plus de 60 000 Angevins qui ont bénéficié de ce vaste chantier. Sans oublier la création en parallèle de la première ligne de tramway qui a directement impacté les quartiers Verneau et Roseraie dans leur métamorphose. Forte de cette expérience, la Ville s'est porté candidate à une ORU deuxième génération dont pourraient bénéficier l'îlot Savary, Monplaisir et de nouveau Belle-Beille.
Dans l'attente du verdict de l'agence nationale de rénovation urbaine attendu début octobre, Monplaisir a néanmoins commencé sa mue en ouvrant début septembre un relais-mairie flambant neuf, au pied de la tour Gallieni *(lire ci-contre)*. Une exposition retraçant la première phase de l'ORU y sera présentée dans la foulée, à partir du 4 octobre.

Le relais-mairie de Monplaisir a ouvert ses portes

Depuis début septembre, le relais-mairie de Monplaisir est la nouvelle porte d'entrée des habitants du quartier pour accéder aux services municipaux. Guichet pour les démarches administratives et d'état civil, agent de vie quotidienne, pôle territorial Monplaisir/Deux-Croix/Banchais, pôle éducatif et services liés à l'enfance et au programme de réussite éducative, sont désormais réunis dans les locaux entièrement réaménagés de la tour Gallieni, boulevard Allonneau. Des permanences seront aussi assurées sur place par le centre communal d'action sociale et la direction Santé publique de la Ville. C'est là aussi que se tiendront les permanences des élus.
2 bis, boulevard Allonneau. Ouvert les lundis et jeudis, de 14h à 17h30 ; les mardis, mercredis et vendredis, de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30 ; et les samedis, de 9h à 12h (services de la mairie de quartier uniquement). Tél. : 02 41 37 52 20.

DR

BELLE-BEILLE

Un coin de jardin en bas de chez soi

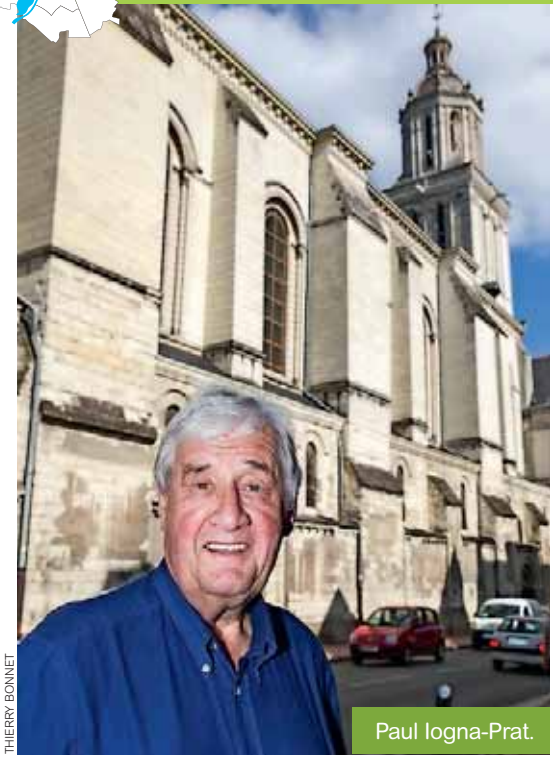
THIERRY BONNET

Jean-Jacques, Maryse, Michèle et Évelyne, dans les jardins au pied des tours Gaubert.

Betteraves, haricots, aromatiques, radis… Au pied des tours Gaubert, tout en haut de l'avenue Patton, légumes et herbes poussent grâce aux bons soins des jardiniers de Belle-Beille. Depuis le printemps, treize parcelles accueillent les habitants du quartier, qu'ils soient jardiniers en herbe ou chevronnés. Elles ont été mises en place grâce à l'association Broc' News, à la Régie de quartiers, à Angers Loire Habitat et aux services de la Ville. Une parcelle pédagogique et une autre accessible aux personnes à mobilité réduite y ont aussi été aménagées. Jean-Jacques, Michèle et Evelyne disposent chacun de leur bout de terrain, moyennant une cotisation de trois euros versée à la Régie. Ils y découvrent les joies du jardinage et apprécient les moments partagés dans cet espace de verdure. Ouvert aux visiteurs, le jardin attire les curieux et permet de tisser des liens entre les habitants. Ainsi, un groupe d'habitués se retrouve régulièrement à la table de pique-nique autour d'un café, pour discuter de plantes et de bien d'autres choses. Maryse Fauque, l'animatrice de la Régie de quartiers, y est présente elle aussi deux jours et demi par semaine. Elle aussi habite le quartier et veille à la bonne marche du jardin et à l'accueil des habitants.

DOUTRE

Depuis 50 ans, "Renaissance de la Doutre" veille sur le quartier



THIERRY BONNET

Paul Iogna-Prat.

Avec ses maisons à pans de bois, ses ruelles pavées, ses églises et abbayes, l'hôpital Saint-Jean qui abrite le musée Jean-Lurçat, la Doutre regroupe des monuments exceptionnels du patrimoine angevin. Cela ne serait pas le cas s'il y a cinquante ans, les habitants et les commerçants ne s'étaient pas mobilisés pour empêcher la réalisation d'un projet d'urbanisme qui visait la destruction quasi totale du quartier pour bâtir des immeubles. C'est dans ce contexte qu'est née l'association "Renaissance de la Doutre" en 1964, avec deux objectifs : la protection du patrimoine architectural et l'animation du quartier. *"Notre but n'est pas de muséifier la Doutre,* se défend Paul Iogna-Prat, vice-président. *Mais d'être attentif au fait que les programmes de réhabilitation soient menés en harmonie avec l'existant et que le quartier conserve ce qui fait son âme."*

Pour célébrer son cinquantenaire, l'association avait préparé un riche programme d'animations qui ont ponctué l'année 2014, en partenariat avec des étudiants de l'UFR d'Ingénierie du Tourisme, du Bâtiment et des Services (ITBS) et le soutien de la Ville.
La soirée de clôture aura lieu le 6 décembre au musée Jean-Lurçat avec un concert de musique baroque proposé par l'ensemble Amarillis, des professeurs et des élèves du Conservatoire.
Prochains rendez-vous :
. 8 octobre : promenade-conférence autour de l'architecture urbaine de la Doutre.
. 6 novembre : découverte de l'ancienne chapelle Saint-Laurent.
www.renaissancedeladoutre.fr ou 06 48 18 03 40.
Réservations : Angers Loire Tourisme.

JUSTICES / MADELEINE / SAINT-LÉONARD

Le sporting club angevin, petit club devenu grand

THIERRY BONNET

Le SCA compte à ce jour quatre cent vingt licenciés; la moitié a moins de quinze ans.

Stade de la Baraterie, les entraînements ont repris pour les quatre cent vingt licenciés du Sporting club angevin (SCA). Parmi eux, une moitié de jeunes de moins de quinze ans, pour une partie originaires du quartier. *"Nous avons l'esprit de famille dans la maison SCA,* explique Serge Alloend Bessand, le président. *Et comme dans chaque famille, il y a des règles et des valeurs. Chez nous, la convivialité, la tolérance, le respect de l'autre, la solidarité et la sociabilité sont au centre des apprentissages, dès le plus jeune âge."* Un discours séduisant qui s'est traduit par un boum des effectifs il y a quinze ans, au point d'accueillir aujourd'hui la deuxième plus importante école de foot du département. *"Nos équipes de jeunes marchent bien et évoluent pour certaines à un très bon niveau,* se réjouit Damien Millon, en charge des plus jeunes et entraîneur de l'équipe première. *Nous faisons en sorte que chaque gamin trouve sa place et prenne du plaisir."* Cela se traduit par une fidélité au club et de bons résultats chez les seniors. En effet, l'équipe phare qui évolue en PH (niveau régional) vient de vivre une saison forte en émotions : 6e tour de Coupe de France – ils sont toujours en lice cette saison –, demi-finale de Coupe de l'Atlantique et finale de Coupe de l'Anjou. **www.sporting-club-angevin.asso.fr**

ROSERAIE

L'Oriental Market fait des heureux à la Roseraie

THIERRY BONNET

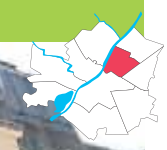
Ancien éducateur spécialisé, Abderrazac Lekraty a changé de vie pour s'installer à Angers.

Élevé en région parisienne, Abderrazak Lekraty a quitté sa ville natale pour Angers depuis deux ans. Éducateur spécialisé de formation, il a exercé ce métier avec passion pendant douze ans. Mais en 2008, l'envie de changement le pousse à chercher une autre voie. Pour lui, ce sera le commerce. Après une étude de marché à Angers, où une partie de sa famille est installée, il décide d'y implanter sa boutique de produits orientaux hallal (épices, fruits secs, boissons, fruits et légumes, poissons et viandes…). *"Avant mon arrivée dans le quartier, les habitants se regroupaient pour passer commande à ceux qui allaient chercher des produits à Paris ou même à Dubaï,* raconte l'entrepreneur. *Aujourd'hui, les différentes communautés du voisinage et même d'autres quartiers se rassemblent autour de la boutique. Ils y trouvent un peu de tout parmi les 2200 références, car je ne m'arrête pas à un pays en particulier."* Toujours sensible à l'aspect social, Abderrazak Lekraty emploie en priorité des habitants du quartier. Après l'ouverture d'un rayon boucherie à la demande de ses clients, il prépare aujourd'hui l'ouverture d'une boutique de vêtements et d'un deuxième magasin d'alimentation à Belle-Beille. Le gagnant du Prix régional décerné par le label "Talents des cités" aimerait diversifier son activité vers la décoration et divers services.

Oriental Market
Place Jean-XXIII,
02 41 66 36 64

SAINT-SERGE / NEY / CHALOUÈRE

La maison de quartier Quart'Ney inaugurée



L'équipe de Quart'Ney a pris possession de ses nouveaux locaux.

JEAN-PATRICE CAMPION.

Fini la salle d'arts plastiques improvisée dans les loges de l'ancienne salle de spectacle. Place désormais à des espaces d'activités adaptés. Les habitants et professionnels du Quart'Ney, la maison de quartier associative qui couvre les secteurs Saint-Serge, Ney et Chalouère, sont entrés dans leurs nouveaux locaux, rue Duboys, après vingt-six mois de travaux et un coût de trois millions d'euros. Un an après la livraison de la salle de spectacle, des bureaux administratifs et d'une pièce dédiée à la danse et aux activités de bien-être, la restructuration du bâtiment d'origine est terminée. *"C'est un projet de quinze ans. Nous doublons la superficie de la maison de quartier,* se réjouit Samira El Alaoui, la directrice. *Ces 1 600 m² vont permettre de satisfaire les 620 familles que nous accueillons et de développer les projets d'habitants et de nouvelles activités culturelles."* Notamment autour de la musique, du cinéma, de la danse orientale, des percussions africaines et du théâtre inscrit dans l'ADN de la structure.

Le Quart'Ney, 5, rue Duboys, 02 41 43 28 13. www.quartney.fr

HAUTS-DE-SAINT-AUBIN

VILLE D'ANGERS

Huit jeunes du quartier employés en chantier d'avenir

Âgés de 16 à 25 ans, huit jeunes issus du quartier Verneau, dans les Hauts-de-Saint-Aubin, ont signé mi-septembre un contrat d'un an dans le cadre du Chantier d'avenir de la Régie de quartiers. Affectés à des travaux de second œuvre dans le bâtiment, ils bénéficieront aussi de formations et d'un accompagnement socio-professionnel.

HAUTS-DE-SAINT-AUBIN

L'association qui passe les familles à la loupe

THIERRY BONNET

Robert Taillandier, président de l'association pour le dictionnaire des familles de l'Anjou.

Passé et présent font bon ménage à l'Association pour le dictionnaire des familles de l'Anjou (ADFA). Installée dans le nouveau quartier des Hauts-de-Saint-Aubin, cette association œuvre au recensement des généalogies des familles de l'Anjou. *"Un travail titanesque, mais passionnant"*, confie Michèle Taillandier, à l'origine de l'association.
Généalogiste amateur, elle s'est formée auprès de Jacques Saillot, généalogiste professionnel, à l'initiative de ce dictionnaire. Parmi les 2 560 familles étudiées, celles des Cossé de Brissac. *"Nous avons pu intégrer à la dernière minute la naissance de Délia, troisième enfant du marquis de Brissac"*, relate Robert Taillandier, le président.
L'association organise également des expositions. Celle présentée jusqu'au 20 décembre sur la Grande Guerre vaut le détour. On peut y voir de nombreuses photos et objets rapportés par trois soldats angevins : un petit offertoire confié par la mère de l'un d'eux, un jeu de l'oie, un coupe-papier fabriqué avec une balle ou bien encore un fusil allemand. Deux de ces soldats, Gustave Onillon et Henri Parpoil, sont les grands-pères de Michèle Taillandier.
L'ADFA accueille le public tous les quinze jours le samedi après-midi, dans ses locaux de la rue Raoul-Ponchon. L'occasion de consulter ses bases de données, sa bibliothèque et de recueillir des conseils pour réaliser une généalogie.

Plus d'infos sur le site de l'association : www.geneadic.com

LA FAYETTE

Des "Gueules de vignerons" dans l'objectif du photographe Jean-Yves Bardin

THIERRY BONNET

"Derrière le vin, il y a les hommes... " Ces hommes et ces femmes, le photographe Jean-Yves Bardin les a immortalisés dans un beau livre de portraits sobrement intitulé "Vignerons d'Anjou". *"J'avais commencé à composer un bestiaire imaginaire en photographiant des ceps. Puis j'ai rencontré des vignerons, et notamment ceux qui travaillent en naturel, bio ou biodynamie, et dont les vins sont sur les tables des meilleurs restaurants dans le monde entier. Je me suis rapidement rendu compte qu'il y avait là matière à un livre."*
Sorti au début de l'été, l'ouvrage raconte trois années de belles rencontres au fil des saisons : *"Les vignerons m'ont fait découvrir une richesse et une diversité que je ne connaissais pas. J'ai d'ailleurs vu chez eux plus de points communs que de différences, notamment le respect de l'environnement et du terroir. Ce sont des passionnés qui partagent l'amour du bel ouvrage."*
Les photos de ces quarante-trois "Gueules de vignerons" sont accompagnées de textes du sommelier Patrick Rigourd, qui s'est attaché à expliquer la démarche de chacun.
L'ouvrage est quant à lui préfacé par Étienne Davodeau, dont la bande-dessinée *Les Ignorants* mettait déjà en lumière ces vignerons d'Anjou.

"Vignerons d'Anjou", éditions Anovi, 128 pages, prix public 22 euros. www.jybardin.wordpress.com

Quarante ans de commerce équitable avec Artisans du monde

THIERRY BONNET

Catherine Dolbeault, Monique Pruvot et Rose-Marie Marsauche, dans la boutique Artisans du monde.

Faites équitable ! L'appel est lancé par l'antenne angevine d'Artisans du monde qui organise un week-end consacré au commerce équitable les 25 et 26 octobre, dans les salons Curnonsky. *"Une cinquième édition qui permettra aussi de fêter les quarante ans d'Artisans du monde France"*, se réjouissent Rose-Marie Marsauche et Monique Pruvot, responsables de la communication. Pour rappel, le mouvement se mobilise afin d'assurer aux producteurs un revenu juste tout en maintenant les savoir-faire locaux et en favorisant le développement économique sur place. Cela concerne aussi bien les produits alimentaires que l'artisanat. Et cela dans quarante-quatre pays d'Afrique, d'Asie, du Moyen-Orient et d'Amérique latine. *"Un bel exemple est celui de la coopérative camerounaise Prescraft spécialisée dans la poterie et la fabrication d'instruments de musique,* explique Rose-Marie. *Les artisans se sont réunis afin de produire pour l'export mais aussi pour le marché intérieur, et proposent désormais une offre touristique avec des visites d'ateliers, par exemple."* Autre activité de l'association angevine : l'éducation et la participation à des campagnes d'opinion. Objectifs : informer et sensibiliser afin d'aider le client à s'intéresser à la provenance des produits, à décoder les étiquettes. La boutique de la rue du Commerce tenue par les bénévoles y participe. L'opération "Faites équitable" également.

Au programme : vente, expositions, stands, projections-débats et spectacle conté "À la recherche des bouts du monde" par Vincent Loiseau (Kwal).

Animations gratuites, spectacle à 10 euros. Renseignements à la boutique, 26, rue du Commerce, 02 41 77 33 59 ou sur www.angers.artisansdumonde.org

EN BREF

CENTRE-VILLE

"Bio automnales", le marché Molière fête les 40 ans de savoir-faire bio à Angers, le 4 octobre. Au programme : marché habituel dès 8 h 30, animation musicale à partir de 10 h et vin d'honneur. **Place Molière, entrée libre, assomarchemoliere@yahoo.fr**

4e vide-greniers de la rue Bressigny organisé par l'association du même nom le dimanche 12 octobre. Les chineurs et promeneurs sont attendus de 9 h à 17 h.

BELLE-BEILLE

Le réseau d'échanges réciproques de savoirs célèbre cette année son 25e anniversaire. Rendez-vous le 11 octobre, de 10 h à 22 h, à la maison de l'Étang pour le lancement du festival des savoirs en fête : offres de savoirs à découvrir, table ronde, soirées "carnets de voyages… **Contact : 02 41 48 70 82.**

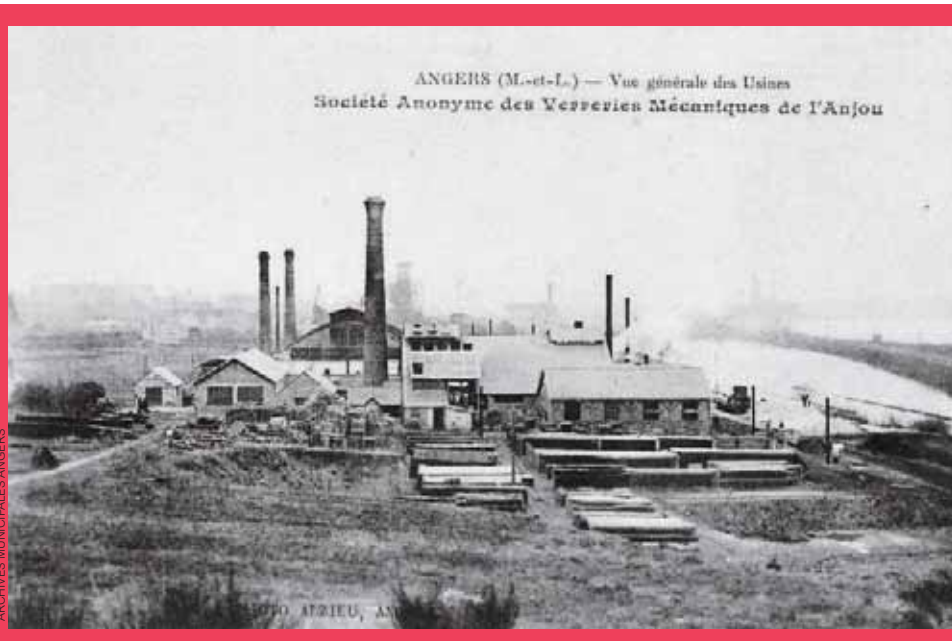
INTER-QUARTIERS

"Mon voisin l'artiste", est une initiative des neuf maisons de quartier d'Angers visant à mettre en lumière les artistes amateurs et professionnels. Les expositions se poursuivent jusqu'au 23 novembre :

- Centre Marcelle-Menet (Deux-Croix, Banchais), jusqu'au 3 octobre
- Centre Jean-Vilar (Roseraie), jusqu'au 4 octobre
- Salle Desjardins (Saint-Serge, Ney, Chalouère), les 4 et 5 octobre
- MPT Monplaisir, Espace Gallieni, La Corbeille d'Argent (Monplaisir), du 8 au 15 octobre
- Hôtel des Pénitentes (Doutre, Saint-Jacques), du 9 au 13 octobre
- Maison de quartier Angers-Centre (centre-ville), les 18 et 19 octobre
- Centre Jacques-Tati (Belle-Beille), du 21 au 23 novembre.

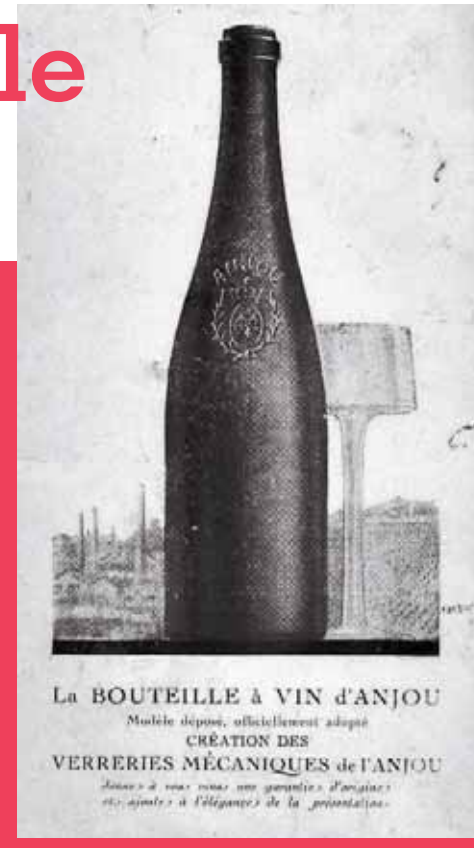
monvoisinlartiste.over-blog.com

La première bouteille à vin d'Anjou



ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS

Société anonyme des Verreries mécaniques de l'Anjou, vue générale des usines, carte postale vers 1920. Coll. Jean-Yves Justeau.



ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS

Carte-buvard publicitaire pour la bouteille à vin d'Anjou "modèle déposé, officiellement adopté", dépositaire Paul Rozé, 3, rue du Mail, vers 1926.

Le vin d'Anjou a son verre depuis 1920 (lire "Vivre à Angers" n°360, février 2012), mais ce n'est pas suffisant. Comme les autres grands crus, il doit avoir sa bouteille à lui. Avant même que le verre ne soit créé, la fédération des viticulteurs de Maine-et-Loire, présidée par le docteur Paul Maisonneuve, avait lancé sans succès en mai 1911 un concours pour la création d'une bouteille angevine. Sans doute était-il difficile de concevoir une bouteille par le dessin seul, sans pouvoir s'appuyer sur le laboratoire d'une verrerie. L'Anjou en effet est dépourvu de verrerie.

Les bouteilles viennent principalement des verreries du Nord et de Carmaux. Or, leur utilisation s'intensifie avec le développement de la viticulture et de l'industrie des liqueurs. Aristide Justeau, négociant en articles de cave et de viticulture, porcelaine et cristaux, décide de combler ce manque et crée en juillet 1913 les Verreries mécaniques de l'Anjou, chemin du Doyenné, avec l'apport des capitaux d'une trentaine d'hommes d'affaires angevins.

Les premières bouteilles fabriquées sont livrées en juillet 1914, mais la guerre éteint les fours. L'activité reprend en 1919. En 1924, 200 ouvriers et employés fabriquent 24 000 bouteilles par jour. Aiguillonnée par le docteur Maisonneuve, l'entreprise met au point, après plusieurs années de recherches, une bouteille originale pour le vin d'Anjou, déposée au tribunal de commerce le 27 octobre 1925 : de forme bourguignonne, avec une épaule un peu effacée, un col allongé, une couleur feuille morte, sa contenance est de 75 centilitres. Elle porte en relief les armoiries de la province sommées d'une couronne et d'une étoile, entourées de branches de laurier. L'ensemble est surmonté par le mot "Anjou". Des "maquettes" miniatures, au format de mignonnette, sont produites à cette occasion.

Proposée à l'examen d'un jury présidé par le docteur Maisonneuve, cette création est adoptée comme bouteille officielle de l'Anjou, le 24 novembre 1925, et présentée pour la première fois le 4 décembre, lors du Dîner du vin d'Anjou, à Paris. À Angers, elle est lancée par la foire aux vins de janvier 1926.

Son diffuseur est Paul Rozé, 3, rue du Mail, déjà concessionnaire du verre à vin d'Anjou.

Sylvain Bertoldi
Conservateur des Archives d'Angers

Retrouvez la chronique intégrale sur
www.angers.fr

LE GUIDE

JEUNE PUBLIC

La fête du livre et de la jeunesse

Quatorze auteurs, illustrateurs, metteurs en scène et poètes sont attendus au Quai pour la cinquième édition de Pas[s]age, le rendez-vous des 9-13 ans qui n'aiment pas lire… et les autres ! Au programme : spectacles, expositions, rencontres, ateliers d'écriture, de dessins, animations… autant de passerelles vers les mots, le livre et la lecture. Le forum accueillera la librairie éphémère, une exposition consacrée à Tehem, auteur de Zap Collège, tandis qu'Emmanuelle Houdart réalisera une fresque en direct. Parmi les spectacles à savourer en famille, Peter Pan par la compagnie L'Artifice ; Bouh ! d'après Mike Kenny, un des auteurs majeurs du théâtre jeune public en Angleterre ; et une joute d'impro.
Pas[s]age, du 15 au 19 octobre, Le Quai.
Ateliers gratuits sur inscription. www.t-ok.eu

NOSODA

B. ROUSSEAU

P. BUTTI

DR

CLAUDE CLÉMENSAT

1. Reliquaire de la Vraie Croix, bronze de Placide Poussielgue-Rusand, 1872.
2. Saint Louis prisonnier à Damiette, huile sur toile de Félix Auvray, 1824.
3. Statue de saint Louis.
4. Saint Louis se croise à Saint-Denis.

ÉVÉNEMENT

Saint Louis, Roi de France en Anjou

Il y a huit cents ans naissait Louis IX qui deviendra saint Louis. À cette occasion, le château d'Angers accueille dans le logis royal - une première depuis sa restauration - l'exposition "Saint Louis, Roi de France en Anjou" proposée par le centre des monuments nationaux, en partenariat avec le conseil général de Maine-et-Loire. Pourquoi Angers ? Car en 1214, les Plantagenêt cèdent le pas et l'Anjou est définitivement rattaché au domaine royal capétien. Seize ans plus tard, saint Louis en fait même une de ses places fortes stratégiques en finançant la construction du château et de l'enceinte de la ville. Le territoire reste donc marqué par l'empreinte du monarque, mais son iconographie n'émerge qu'au 17e siècle et encore plus au 19e dans le domaine artistique : peinture murale, statuaire, toiles peintes, vitraux… Des œuvres prestigieuses et de nombreux inédits d'époque sont ainsi proposés au regard des visiteurs. On pense ici au grand Reliquaire de la Vraie Croix dessiné par Viollet-le-Duc, aux peintures murales de la Haie-aux-Bons-Hommes de Louis de Farcy, au calice et à la patène de Michel de Villeloiseau, ou encore au vitrail et aux quatre têtes sculptées polychromes provenant de la cathédrale voisine… L'exposition présentée au château se divise en trois grandes parties. La première est dédiée aux arts sous saint Louis et présente des éléments encore inconnus du public. La seconde revient sur l'iconographie du roi au moyen de tableaux, statues, objets d'art et pièces documentaires du 13e au 19e siècle. Enfin, le parcours s'achève par une collection d'œuvres du 13e siècle qui permet de mieux saisir ce qu'était l'art du Moyen-Âge en Anjou.

"Saint Louis, Roi de France en Anjou", château d'Angers. Du 9 octobre au 25 janvier, de 10 h à 17 h 30.

MUSIQUE

La plus grosse boum d'anniversaire du monde !

Les vingt ans du Chabada se prolongent en ce début de saison par une soirée groove. Le principe : 20 ans, 20 ambiances. L'occasion de retrouver les nombreux DJs locaux qui ont fait danser la salle angevine dans les genres les plus variés (rock, soul, electro, world, reggae…). Chacun aura vingt minutes pour enflammer le dance-floor en balançant du gros son. Objectif : remplir la piste pour mettre le feu au club, à l'occasion de cette Chabadaboum.
Samedi 25 octobre, 21 h-4 h.
Entrée : 5 euros (gratuit pour les filles jusqu'à 22 h).
www.lechabada.com

CONCERTS

Nouveau rendez-vous jazz au Quai

JB MILLOT

Omer Avital

Les amateurs de jazz vont se régaler avec Jazz à l'heure d'été, un nouveau rendez-vous proposé par le Quai en partenariat avec l'association Jazz pour Tous. Au programme, quatre jours de concerts avec de petites formes comme des grandes scènes, de nouveaux talents et des musiciens chevronnés, des rendez-vous gratuits dans le forum et des concerts dans le théâtre 900.
Côté ambiance, on passera du classique à l'oriental, sans oublier le swing avec le Trio Akilamain, Samira El Alaoui Trio, les Sand Sisters, Philippe Duchemain Trio et le Quatuor du Maine, Omer Avital…
Du 23 au 26 octobre. Programme complet sur www.lequai-angers.eu

THÉÂTRE

"La princesse sans bras", un conte courageux

Une princesse née sans bras part avec son meilleur ami à la recherche d'une fée capable d'exaucer son rêve le plus précieux. L'histoire du spectacle fait écho à la propre vie d'Ursula Lemarchand, son auteure. Originaire d'Angers, la jeune femme a subi fin 2013 un terrible accident de métro et une amputation de ses deux membres supérieurs. Malgré cela, elle a décidé de revenir sur les planches et de parler du handicap aussi bien physique que sentimental.
Grand-Théâtre, samedi 11 octobre, 17 h.

DR

Ursula Lemarchand.

THÉÂTRE

Variations conjugales signées Harold Pinter

Créé en 1978 à Londres et adapté au cinéma en 1982 avec Jeremy Irons, "Trahisons" reprend l'équation du théâtre bourgeois, le mari, la femme et l'amant, en la déconstruisant subtilement. Denis Podalydès, Léonie Simaga et Laurent Stocker, sociétaires de la Comédie-Française, interprètent les variations conjugales de cette partition mise en scène par Frédéric Bélier-Garcia. L'auteur, Harold Pinter, y remonte le cours d'une intrigue amoureuse, des ruptures jusqu'aux rencontres, des aveux aux mensonges, des secrets aux trahisons... "Sur le thème ordinaire de l'adultère s'écorche progressivement ce qu'on pourrait appeler le paradoxe de la trahison, qui est à la fois ce qui condamne une histoire et l'effort héroïque et masqué pour la sauver, une fidélité dévoyée à la promesse première de l'amour...", dévoile le metteur en scène.
Les 30 et 31 octobre à 20 h 30, Le Quai.
lequai-angers.eu

RENDEZ-VOUS

Dans l'univers de l'opéra chinois

PATRICK WACK

La Légende du serpent blanc a inspiré nombre de livrets d'opéras chinois. Mais c'est la version écrite en 1952 par Tian Huan qui lui rendra tout son éclat sur scène. Cette version fera la gloire de son interprète, Mei Lanfang, le fondateur de ce qui deviendra la compagnie nationale de Chine d'opéra de Pékin. Celle-là même qu'Angers s'apprête à accueillir pour l'une de ses trois escales françaises et deux soirées portées par des interprètes exceptionnels.
Afin d'ouvrir des clés de lecture de l'art très codifié de l'opéra chinois, l'Institut Confucius propose en parallèle une exposition de photographies des coulisses de l'opéra, des costumes traditionnels de l'opéra de Pékin et des films d'animation et documentaire des étudiants de l'académie nationale du théâtre chinois.
Opéra les 21 et 22 octobre. Le Quai. www.angers-nantes-opera.fr
Exposition jusqu'au 31 décembre. Institut Confucius. www.confucius-angers.eu

LITTÉRATURE

Jean-Pascal Dubost en résidence d'écriture

Après l'écrivain Patrick Goujon l'an passé dans les quartiers Monplaisir et Deux-Croix/Banchais, c'est le poète Jean-Pascal Dubost qui est en résidence d'écriture à Angers. Jusqu'au 29 novembre, il invite les habitants du quartier Doutre/Saint-Jacques/Nazareth à des rencontres, ateliers d'écriture, lectures, à la bibliothèque Saint-Nicolas. À commencer dès le 2 octobre par "un apéro-rencontre" et le démarrage des ateliers les 9 et 16 octobre (inscriptions au 02 41 87 79 42).
www.bm.angers.fr

DR

CHRISTY LEE ROGERS

EXPOSITION

Le monde sous-marin de Christy Lee Rogers

Photographiant dans l'eau et de nuit, l'artiste hawaïenne Christy Lee Rogers fait naître d'étonnantes images, des drapés tourmentés, des couleurs vives, qui font penser à des toiles de maître.
Des pièces maîtresses de son œuvre sont réunies à Angers pour une première exposition rétrospective rassemblant une quarantaine de photographies couleurs en grands formats représentant des scènes sous-marines d'un autre monde. Un style extravagant, empli de mouvements, de couleurs et de sensualité qui la rapproche des maîtres de la peinture baroque tels que Caravage, Rubens et Delacroix.
Le Lyrisme des abysses, jusqu'au 20 novembre, Grand-Théâtre. Entrée libre du mardi au samedi, de 12 h à 18 h 30 (de 14 h à 18 h les jours fériés, soirs et dimanches de spectacles).

RENDEZ-VOUS

8e salon du livre africain

Les salons Curnonsky accueillent le salon du livre africain le samedi 4 octobre. Une bonne occasion de découvrir la richesse littéraire du continent et de rencontrer une douzaine d'auteurs, éditeurs et critiques lors de conférences-débats, séances de dédicaces… Parmi eux, Jacques Chevrier, grand africaniste et professeur émérite à la Sorbonne.
Entrée libre de 13 h à 19 h (soirée festive à 20 h à Saint-Lambert-la-Potherie, sur réservations). www.institutebena.org

PATRICK PFEIFFER

MUSIQUE

Symphonie slave avec l'ONPL

Jean Sibelius, compositeur finlandais, a composé l'un des plus importants concertos du répertoire dont la version définitive fut créée par Richard Strauss au pupitre. Tedi Papavrami, traducteur, écrivain et magnifique concertiste interprétera ce concerto romantique, au répertoire des plus grands violonistes.
Au programme également : Bedrich Smetana dans l'ouverture de La Fiancée vendue et Antonin Dvorak. Ce concert de l'ONPL sera dirigé par Vassilis Christopoulos (photo), un des plus talentueux chefs d'orchestre grecs.
Les 5 (17 h) et 14 octobre (20 h 30), centre de congrès. www.onpl.fr

DANSE

Le rouge, couleur hip-hop

PHILIPPE BERTHEAU

Une danse hip-hop inspirée de différents styles chorégraphiques : voilà Rouge, incarné par sept danseurs de la compagnie S'poart, création présentée en première à Angers. Rouge joue sur les paradoxes, entre force et masculinité, créativité et féminité. C'est aussi une création musicale portée par des ambiances sonores minimalistes, à partir des sons émis par les danseurs (pas, chutes, souffles, rythmes cardiaques) et un système de multidiffusion sonore permettant une immersion totale du public dans la pièce.
Les 8 (19 h 30) et 9 octobre (20 h 30), Le Quai. www.lequai-angers.eu

EXPOSITION

La donation de Jean-Pierre Geay exposée à la médiathèque

"Jean-Pierre Geay, poète de la lumière et de l'éphémère" est l'exposition de livres d'artiste présentée jusqu'au 7 janvier à la médiathèque Toussaint. Une manière de célébrer l'écrivain et historien de l'art, mais aussi de rendre public l'incroyable donation qu'il a faite à la Ville de 2011 à 2013, sur les conseils du peintre et graveur angevin Bernard Alligand avec lequel il a longtemps collaboré. Au total, le fonds représente plus de 3000 documents : livres imprimés et manuscrits, textes, reliures d'art, poèmes, brouillons d'œuvres, photographies, affiches et lettres échangées avec artistes, poètes, éditeurs ou collectionneurs...
Médiathèque Toussaint, jusqu'au 7 janvier. Entrée libre. www.bm.angers.fr

DR

RETROUVEZ L'AGENDA CULTUREL SUR www.angers.fr

Également à l'affiche…

- **200 conférences au programme de l'institut municipal :** architecture, art, patrimoine, ciné, géopolitique… www.angers.fr/institutmunicipal
- **"Les enfantillages pittoresques"** de Laurent Millet, musée des beaux-arts, jusqu'au 16 novembre.
- **Exposition "Zoos humains"**, muséum des sciences naturelles, jusqu'au 28 décembre.
- **Asie-Europe 2,** musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, jusqu'au 4 janvier.
- **Peintures de Laurent Noël** jusqu'au 5 octobre, chapelle Saint-Lazare, de 11 h à 19 h.
- **Concert-découverte de l'orgue de Barbarie**, église Sainte-Marie (Belle-Beille), 26 octobre, 16 h.
- **150 ans de la société d'horticulture** le 5 octobre, au lycée du Fresne : déco florale, conférences, présentation de végétaux…
- **Fête de la science :** expos, visites de labos, ateliers, projections, débats, découverte de l'hortensia d'Angers… Jusqu'au 19 octobre. www.terre-des-sciences.fr
- **Centenaire de la guerre 1914-1918** jusqu'en décembre : conférences, expositions, lectures, spectacle jeunesse… www.angers.fr

0 800 49 05 05 > MAIRIE 5 SUR 5

Numéro gratuit depuis un poste fixe pour signaler tout problème : banc endommagé, lampadaire défectueux, nid de poule, tags, vitres brisées, désinfection, dératisation, intervention de propreté…

Médiateur de la Ville Le joindre par courrier : M. le Médiateur, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02. Par téléphone : 0800490400 (gratuit depuis un poste fixe).

INFOS PRATIQUES

HÔTEL DE VILLE
Boulevard de la Résistance-et-de-la-Déportation,
du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h 30 ;
le samedi, de 9 h à 12 h
02 41 05 40 00

POLICE MUNICIPALE
le lundi, de 7 h à 18 h 30,
du mardi au vendredi, de 5 h 30 à 20 h,
le samedi, de 5 h 30 à 18 h 30
02 41 05 40 17

OBJETS TROUVÉS
02 41 05 44 79

BUS ET TRAMWAY
www.irigo.fr
02 41 33 64 64

TAXIS
Allo Anjou Taxi 02 41 87 65 00
Accueil Taxi Angevin 02 41 34 96 52
Alliance Angers Taxis 02 41 33 10 28

URGENCES
Pompiers 18
Police secours 17
Samu (urgences vitales) 15
Médecin de garde (urgences non vitales) 02 41 33 16 33
Samu social (sans-abris) 115
Urgences - CHU 02 41 35 37 12
Urgences - Clinique de l'Anjou 02 41 44 70 70
Centre antipoison 02 41 48 21 21
Clinique de la main 02 41 86 86 41
Urgences dentaires (week-end) 02 41 87 22 53
Sécurité Gaz GRDF 24h/24 0800 47 33 33 **numéro vert**
Dépannage ERDF 24h/24 0810 333 049 **numéro azur**
Eau 02 41 05 50 50
Assainissement 02 41 05 51 51

Pharmacies de garde
Les nuits, dimanches et jours fériés.
32 37 0,34 € la minute, prix d'un appel local à partir d'un poste fixe.

VIE QUOTIDIENNE
Des lieux où vous trouverez des réponses à vos questions.

Point info famille
Hall de l'hôtel de ville,
du lundi au vendredi,
de 9 h (10 h le jeudi) à 17 h 30,
samedi, de 9 h à 12 h
02 41 05 45 80

Centre d'information jeunesse
5, allée du Haras
lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13 h à 18 h ;
le mercredi, de 10 h à 18 h ;
le samedi, de 10 h à 12 h
02 41 87 74 47

Pass'âge
plateforme gérontologique (Clic - Agence conseil personnes âgées et réseau de santé), 16 bis, av. Jean-XXIII,
du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
0 800 250 800

Centre communal d'action sociale
Esplanade de l'hôtel de ville
Du lundi au vendredi,
de 9 h 30 (11 h le jeudi) à 13 h,
et de 14 h à 17 h 30
02 41 05 49 49

La Cité (vie associative)
58, boulevard du Doyenné,
lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 9 h à 17 h 30 ;
jeudi, de 14 h à 17 h 30.
02 41 96 34 90

Accueil logement
68, rue du Mail,
lundi, de 14 h à 18 h ;
mercredi, de 10 h à 18 h ;
mardi, jeudi et vendredi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h
02 41 05 50 55

Maison de la justice et du droit
Avenue Winston-Churchill (c.c. Chapeau-de-Gendarme)
lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ;
le jeudi, de 13 h 30 à 19 h 30.
02 41 45 34 00

Maison départementale de l'autonomie (maison des personnes handicapées et maison des solidarités)
6, rue Lecuit,
du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h
0 800 49 00 49

ENVIRONNEMENT/SANTÉ PUBLIQUE

Environnement et cadre de vie
Bruit, insalubrité, pollution…
02 41 05 44 18

Vaccinations
02 41 05 44 30

Point d'accueil santé solidarités (Pass)
5, rue de Crimée
02 41 88 87 40

Douches municipales
2, rue Léon-Jouhaux
02 41 20 30 84

Qualité de l'eau
02 41 79 73 90

Déchets et collectes sélectives
numéro vert
0 800 41 88 00

Déchèteries d'Angers Loire Métropole et recyclerie d'Emmaüs
Du 1er avril au 31 octobre,
du lundi au vendredi,
de 8 h 30 à 12 h, et de 14 h à 18 h ;
le samedi, de 8 h 30 à 18 h ;
le dimanche, de 8 h 30 à 12 h.
Fermées les jours fériés.

ASSISTANCE ET ÉCOUTE

ALCOOL
Centre d'addictologie A.Li.A
02 41 47 47 37, alia49.fr
Alcooliques anonymes
02 41 48 49 48
Vie libre 02 41 86 07 22
Alcool assistance 49
02 41 78 04 29

DROGUE
Drogues info service (numéro vert) 0800 23 13 13
Consultation parents/jeunes
Centre d'addictologie A.Li.A
02 41 47 47 37, alia49.fr

JEUNESSE
Maison des adolescents
02 41 80 76 62
Maison Chouette 02 41 87 63 11

MALTRAITANCE
Allo enfance maltraitée 119
ALMA Anjou (personnes âgées et handicapées) 02 41 44 91 48
SOS femmes 02 41 87 97 22
Violences conjugales 39 19 (prix d'un appel local)

MÉDIATION ET AIDE AUX VICTIMES
Défenseur des droits
09 69 39 00 00
Quazar (aide aux victimes d'homophobie) 02 41 88 87 49
SOS Homophobie
0 810 108 135
Conseil conjugal et familial (CAF) 02 41 81 14 17
Médiation 49 02 41 68 49 00
UDAF Médiation 02 23 48 25 67
Conseil conjugal et familial (AFCC) 06 16 16 38 73
Adavem 49 02 41 20 51 26
Aavas (aide aux victimes d'abus sexuels) 02 41 36 02 07
Anvac (aide aux victimes d'accidents) 02 41 93 03 13

SEXUALITÉ
Planning familial
02 41 88 70 73
Info contraception et IVG
0 800 834 321

SIDA
Sida info service
0 800 840 800 (numéro vert)
Aides 02 41 88 76 00
Centre de dépistage
02 41 35 41 13

MAL-ÊTRE, DÉTRESSE
Sos amitié (24h/24)
02 41 86 98 98

TABAC
Tabac info service 0,15 €/mn
39 89

Retrouvez toute l'actualité sur internet : www.angers.fr

STATIONNEMENT

1ÈRE HEURE GRATUITE*

ANGERS CŒUR DE VILLE

VOTRE 1ER CENTRE COMMERCIAL

* 1 HEURE DE STATIONNEMENT DÉDUITE LORS DE VOTRE PAIEMENT, SUIVANT LA TARIFICATION EN VIGUEUR SUR LE PARKING.

DANS 9 PARKINGS DU CENTRE-VILLE

BRESSIGNY - LARREY - LECLERC - MAIL - MITTERRAND
MOLIÈRE - POISSONNERIE - RALLIEMENT - RÉPUBLIQUE

angers.fr

Angers

© Graph. C.LAMBERT / Photographie : MJTH / Direction de la Communication Angers, Angers Loire Métropole / 2014.